A TRAVERS LE RECENSEMENT La province de Québec

Ils sont encore trop nombreux les gens du dehors — et peutêtre même ceux du dedans — qui se font une idée inexacte de la véritable étendue de la province de Québec.

Nous avons bien à notre disposition quelques manuels de géographie donnant les limites probables du pays, mais ces manuels ayant été publiés, pour la plupart, avant l'acquisition de nos nouveaux territoires, il en résulte que leur estimation est généralement au-dessous de la réalité.

A l'étranger, c'est bien pis encore. Là, en l'absence de documents, on s'imagine assez facilement que la province de Québec est une quantité négligeable comme étendue, et en bien des endroits l'ancienne légende de quelques arpents de neige n'est peut-être pas totalement disparue.

Partant de là, j'estime que c'est faire œuvre utile que de rappeler à ceux qui l'ignorent ou l'ont mis en oubli les véritables limites de notre pays.

Les statistiques les plus récentes portent à 351,873 milles carrés la superficie totale de la province de Québec. (1)

Si l'on décompose cette étendue en acres, l'on obtient un total de 225,198,561.

Dans ces calculs, il faut faire nécessairement la part des rivières, des lacs et de tous les grands cours d'eau. Ceux-ci—toujours d'après les statistiques fédérales—embrassent une superficie de 6,474,874 acres, laissant une balance de 218,723,687 acres en terres.

A première vue, ces calculs disent assez peu de chose; mais pour peu que l'on procède par comparaison, l'on ne tarde pas à réaliser que notre province peut être placée au nombre des contrées les plus étendues de l'univers.

On peut en juger en jetant un simple coup d'œil sur la superficie attribuée à la plupart des pays d'Europe.

⁽¹⁾ Statistique fournie par le recensement officiel de 1907